

# LE CONGRÈS SUR L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, UN SUCCÈS RETENTISSANT !

« ***NOUS SOMMES VENUS IL Y A 400 ANS... ET NOUS SOMMES RESTÉS.*** »

Le Congrès sur l'Amérique française s'est déroulé en fin de semaine dernière au Palais des congrès et au Marché Bonsecours de Montréal, sous l'égide de la Fédération Histoire Québec (FHQ), de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) et de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG).

Étaient également associés et présents à l'événement plusieurs autres organismes majeurs de la Francophonie nord-américaine tels que le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec, le Gouvernement de l'Ontario et l'Office des affaires francophones de l'Ontario, le Regroupement des organismes en patrimoine franco-ontarien, la Société nationale de l'Acadie, la Fédération des familles souches du Québec, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française, le Centre de la francophonie des Amériques et la Fédération des associations de familles acadiennes.

C'est par cette phrase « *Nous sommes venus il y a 400 ans... et nous sommes restés* » (une adaptation d'un passage de *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon, en 1914) que le président de la Fédération Histoire Québec, Richard M. Bégin, débuta le congrès, en précisant : « *Un fossé s'est creusé entre Francophones du Canada et de l'Amérique depuis les années 1960. C'est un peu ce fossé que voudrait combler dans une certaine mesure le congrès qui débute ce soir, grâce à une meilleure connaissance et compréhension de notre histoire et de notre patrimoine collectifs comme Francophones d'Amérique. Ce congrès pourrait servir d'amorce à une réconciliation, mais aussi d'amorce à un nouveau partenariat à travers l'Amérique. Nous avons des conférenciers de haut calibre tout au long de la fin de semaine ainsi que des occasions de découverte et de partage qui devraient contribuer à nous rapprocher, à nous amener à nous serrer les coudes, car, en cette terre d'Amérique, que nous le voulions ou non, nous constituons une infime minorité et nous avons tout à gagner à travailler davantage ensemble.* »

Pour sa part, le président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, Albert J. Cyr, déclarait : « *Ce soir débute pour nous tous une formidable odyssée dans le temps à travers l'Amérique française. Une odyssée intemporelle qui, par les conférences auxquelles vous assisterez, vous fera traverser 400 ans de présence française en Amérique à un Québec plus large que ses frontières, des immigrants depuis la conquête, de l'évolution des Acadiens à travers l'Amérique et de la célèbre*

*Évangéline, des Canadiens-français et la guerre de Sécession, des relations avec les Premières Nations, de nos ancêtres les Germains, Irlandais et Canadiens, de la grande rupture des années 60 ainsi qu'à 50 ans de lutte en Ontario français, pour enfin nous amener aux défis de la francophonie canadienne à l'aube du XXIe siècle et la nouvelle génération de francophone et francophiles de l'Amérique française à l'ère des technologies virtuelles. Voilà la formidable odyssée qui débute ce soir et à laquelle nous vous avons conviés.* »

Lors de cette soirée inaugurale, le ministre Pierre Moreau, ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, au Québec, la ministre Madeleine Meilleur, ministre des Services sociaux et communautaires et ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, ainsi que Mme Helen Fotopulos, membre du Comité exécutif responsable de la culture, du patrimoine, de la condition féminine et du design, à la Ville de Montréal, se sont adressés aux congressistes.

Quelque 350 personnes ont participé à ce congrès, qui constitue une première pour ces organismes et une démarche audacieuse, sinon prometteuse, pour la Francophonie en Amérique.

Tout au long du congrès, des historiens et des personnalités de premier plan, dont deux anciens ministres, Marcel Masse et Benoît Pelletier, Françoise Enguehard, présidente de la Société nationale des Acadiens, et des universitaires de renom spécialisés en Amérique française (Yves Frenette, Joseph-Yvon Thériault, Eric Waddell, Dean Louder, Virgil Benoît, Marcel Martel, etc.) ont présenté des conférences et animé les discussions. On y a abordé des sujets aussi divers que la diaspora acadienne, les Canadiens français et la guerre de Sécession, les relations avec les Premières nations et les luttes des Franco-Ontariens, sans oublier les Franco-Américains de Nouvelle-Angleterre et du Midwest américain.

Il fut aussi question des défis auxquels est confrontée la Francophonie canadienne en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle et des relations entre le Québec et la Francophonie nord-américaine, incluant la vision de la nouvelle génération.

Le dimanche débuta par une célébration eucharistique à la Basilique Notre-Dame de Montréal. Grâce à la collaboration des Sulpiciens et de la Société historique de Montréal, la messe anniversaire commémorant depuis 1917 la fondation de Montréal avait en effet été retardée d'une semaine pour accommoder le Congrès sur l'Amérique française. Suivirent six excursions ou visites différentes de lieux historiques et patrimoniaux à Montréal, la plus grande ville française d'Amérique et le point de départ de tant d'explorateurs, missionnaires, militaires et autres Canadiens de langue française qui ont essaimé à travers l'Amérique. Le lundi se tenait une réunion d'une vingtaine de personnes, chefs de file ou représentants des principaux organismes de la Francophonie nord-américaine présents à ce congrès.

***Très bientôt sur notre site Web : le congrès en photos et les actes du congrès.***